

Toute la course a été placée sous le signe de Jo Siffert

Amweg s'impose pour rendre hommage au pilote fribourgeois. La famille Siffert était présente lors du mémorial.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

«Tout ce que je veux, c'est remporter la victoire absolue pour rendre hommage à Jo Siffert que j'ai très bien connu. Je ne vais pas essayer de réaliser un nouveau record du parcours et de tout compromettre avec un accident. Je veux que la fête soit belle.» Tels étaient les propos que Fredy Amweg (47 ans) a tenus à l'issue de la première des deux montées de course. Le pilote argovien était alors largement en tête et il avait réalisé un temps qui n'était qu'à 16 centièmes du record du parcours. A la seconde manche de course, il ne tenta cependant pas le diable et, à défaut, d'un nouveau record du parcours, il s'est contenté de s'imposer pour la cinquième fois de sa carrière aux Rangiers après ses victoires de 1981, 1986, 1994 et 1995.

Il n'a ainsi pas seulement relégué à plus de quatre secondes l'Allemand, Faustmann, l'Italien Danti et le Valaisan Murisier, mais il a également fait mieux que Jo Siffert qui s'était imposé à quatre reprises de 1965 à 1968. Un Jo Siffert qui était pratiquement sur toutes les lèvres ce week-end, à Saint-Ursanne. Les organisateurs jurassiens avaient en effet mis sur pied une très belle exposition entièrement consacrée au champion fribourgeois décédé il y a près de vingt-cinq ans.

COSANDEY VICTORIEUX

«J'ai pu constater à cette occasion que le souvenir de Jo Siffert est encore très présent dans l'esprit des gens et que son nom est inmanquablement associé à celui de la ville de Fribourg. A l'époque, c'était un peu le Gottéron d'aujourd'hui», remarque Dominique de Buman, le syndic de la ville de Fribourg, qui s'était déplacé aux Rangiers en compagnie du vice-syndic, Marcel Clerc, et de la famille Siffert.

Si Fredy Amweg a tenu à s'imposer pour rendre hommage à Jo Siffert, les différents pilotes fribourgeois présents dans le Jura ont également tout mis en œuvre pour monter sur la plus haute marche du podium. Maurice Girard (Rue) s'est ainsi imposé une nouvelle fois dans la classe jusqu'à 2000 cmc du groupe IS et Michel Cosandey (Chevrilles) a remporté haut la main la victoire dans la catégorie des formules Ford 1600. Le sociétaire de l'Ecurie Sporting s'est en effet imposé avec res-

pectivement 4''02 et 4''03 d'avance sur les deux Valaisans Stéphane Mathey et Alain Genoud. Dans cette même catégorie, David Genoud (Ursy) et Alex Brülhart (Neyruz) ont respectivement terminé 4^e et 5^e, à 6''14 et 6''29 de Cosandey.

HAUSER, LE RETOUR

Le meilleur résultat intrinsèque d'un pilote fribourgeois est cependant à mettre à l'actif de Johnny Hauser. Pour sa toute première course de la saison, le pilote de Cugy a en effet terminé à une prometteuse 3^e place en supertourisme. Au volant d'une Peugeot 405 Mi16 qu'il découvrait et sur un tracé qui lui était jusqu'ici inconnu, Johnny Hauser a démontré qu'il était bel et bien un des meilleurs espoirs du pays en réalisant le meilleur temps absolu à la deuxième montée de course. Cela lui permettait au passage de pulvériser le précédent record de catégorie de Bernard Thuner, une référence en la matière.

«Je n'avais conduit cette Peugeot que la veille des vérifications techniques, à Lignièrès, et j'ai dû progressivement faire connaissance avec elle à chaque montée, avant de faire exploser un temps», confiait Johnny Hauser qui devrait désormais terminer la saison au volant de cette nouvelle monture. Aux Rangiers, à l'addition des deux manches de course, il n'a été battu que de 1''81 par la Toyota d'Edy Kobelt et que de 0''69 par l'Opel de Pierre Hirschi.

DANIELA SCHAER 2^e

Outre Hauser, on mettra encore en évidence le joli tir groupé d'Alain Gauch (Tinterin), Heribert Baeriswyl (Ependes) et Markus Koelliker (Tavel) qui ont respectivement terminé 7^e, 9^e et 10^e en formule 3. Dans la classe jusqu'à 1600 cmc du groupe Interswiss, Olivier Jeanneret (Saint-Martin) n'a pas pu faire mieux que 3^e cette fois-ci. Jean-Louis Aebischer (Bulle) a dû pour sa part se contenter du 11^e rang, alors que Roberto Olmeda (Marly) et Roland Schaer (Ependes) ont été contraints à l'abandon. En groupe N, Daniela Schafer (Sâles) s'est classée 2^e dans la classe jusqu'à 1600 cmc, alors que Fabio Maimone (Mézières) a terminé quatorzième dans celle jusqu'à 1300 cmc.

LAURENT MISSBAUER

Le couac du Mémorial Siffert

Avec ses quatre victoires absolues à la course des Rangiers, Jo Siffert avait fait passer le record de la piste de 2''09''5 à 2''00''8. En cette année du 25^e anniversaire de sa disparition, les organisateurs jurassiens avaient décidé de mettre sur pied un Mémorial Siffert récompensant, si possible, un jeune pilote prometteur et non pas, comme d'habitude, l'auteur du meilleur temps de la journée qui, bien souvent, est un vieux briscard rompu à toutes les ficelles de la course.

Les organisateurs avaient ainsi décidé de décerner ce prix au meilleur pilote de la Coupe Citroën Saxo, véritable pépinière de jeunes pilotes aux dents longues. Le meilleur temps dans cette catégorie a toutefois été réalisé aux Rangiers par le vieux renard Balz Kamm qui est plus proche des 50 ans que des 40 ans. C'était là le seul couac des différentes manifestations placées sous le signe de Jo Siffert. Simone Siffert, la veuve de Jo Siffert, et Véronique Siffert, la fille

de Jo Siffert, ont tout de même procédé à la remise du mémorial avec le sourire. La rencontre d'anciens collègues de leur mari, respectivement père, leur avait fait auparavant chaud au cœur. John Gretener et Sidney Charpillot se sont ainsi longuement entretenus avec Simone Siffert. Ils lui ont notamment montré plusieurs photos inédites de l'inoubliable Seppi. Philippe Siffert était quant à lui retenu aux Etats-Unis pour une course.